

Manque d'équipements pour le personnel, contaminations, isolement des personnes âgées..., la situation dans les Ehpad est particulièrement tendue. Et Nanterre n'y échappe pas. Avec 95 résidents, la Chamade déplore quatre décès liés au Covid-19. Selon Delphine Brard, responsable de la communication de Vie active, l'association qui gère l'établissement : « Nous sommes sous-dotés par l'État. Par chance, un Esat [établissement de service d'aide par le travail qui emploie des personnes en situation de handicap], nous a cousu des masques chirurgicaux et le CCAS de la ville nous a donné des sur-blouses. Heureusement s'il y a cette solidarité. Nous avons plusieurs salariés en arrêt maladie. Mais nous avons pu recruter rapidement des remplaçants grâce à une plateforme récemment mise en place

par l'ARCS [agence régionale de santé]. » À la maison de retraite protestante, on approuve aussi les mesures prises par l'ARCS pour faciliter le travail des soignants, comme la mise à disposition de logements à Colombes et des bons taxis. Pour l'Ehpad de l'hôpital, la situation médicale des 113 pensionnaires est meilleure. Confinés dès le début, ils sont surveillés quotidiennement et ont pu, ainsi que le personnel, subir un dépiçage. Sept cas ont été identifiés, permettant à tous d'adopter les mesures de protection nécessaires.

Aux problèmes médicaux, se sont ajoutées les mesures strictes de confinement dans leurs chambres et l'interdiction des visites. Les résidents ont souffert d'un isolement difficile à supporter. Mais depuis le 20 avril, les visites sont de nouveau autorisées. Même si elles sont restreintes, elles apportent beaucoup.

À la maison de retraite protestante, déjeuner et goûters s'organisent dans le jardin quand la météo le permet. À la Chamade, une psychomotricienne passe dans les chambres, on propose des séances de manucure et une psychologue peut apporter son aide aux résidents, comme à leur famille. Les nouveaux moyens de communication ont été adoptés bon gré mal gré par les anciens. Des tablettes offertes ont permis de garder un lien. « Mais ça reste une situation très dure pour les personnes âgées, comme pour les familles », estime Delphine Brard.

La ville est en contact permanent pour apporter son aide aux quatre établissements. L'hôpital a organisé un réseau gériatrique pour épauler les médecins des Ehpad et des infirmiers libéraux assurent des astreintes de nuit.



La clinique de la Défense SOUS LE CHOC

Le personnel soignant de la clinique de la Défense a appris avec une grande tristesse la mort de son tour nouveau directeur, décédé des suites du Covid-19, au cours du week-end du 28 au 29 mars. Frédéric Méon, 58 ans, était arrivé le 2 décembre 2019 dans cet établissement spécialisé en cancérologie. En charge de la clinique depuis janvier 2020, « il était très apprécié du personnel », explique

Jean-Yves Sioubalack, membre du personnel médical.

Très humain, il aimait discuter avec les gens.

Professionnel reconnu, il travaillait pour le groupe Ramsay santé, propriétaire de la clinique de la Défense. Avant de venir à Nanterre, il avait assuré la direction de la clinique chirurgicale de Boulogne-Billancourt entre 2008 et 2014, puis celle d'une clinique à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne). Il rejoint la longue liste des personnels soignants et cadres de santé emportés par le Covid-19. ● C.P.